



Jean 6, 24-35

« Quand donc la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus, les gens s'embarquèrent et vinrent à Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : «Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?» Jésus leur répondit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et avez été rassasiés. Travaillez non pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, car c'est lui que le Père, Dieu, a marqué de son sceau.» Ils lui dirent alors : «Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?» Jésus leur répondit : «L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.» Ils lui dirent alors : «Quel signe fais-tu donc, pour qu'à sa vue nous te croyions ? Quelle œuvre accomplis-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger du pain venu du ciel.» Jésus leur répondit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde.» Ils lui dirent alors : «Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.» Jésus leur dit : «Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Pendant et après les vacances suite

« Il convient de temps en temps de faire différemment ». C'est vrai et aussi très efficace. C'est un des meilleurs remèdes pour contrer la routine, les habitudes et la quotidienneté. Avant de partir en voyage, vous avez mis sur papier le plan votre programme estival, c'est bien. Et maintenant qu'allez-vous en faire? L'observer à la lettre, accepter quelques retouches selon l'inspiration de la journée. C'est à partir d'une certaine ouverture personnelle que se vivra toute la magie de vos vacances.

Pendant vos vacances, ayez dans vos bagages la question suivante : *Comment puis-je profiter au maximum de mes sens* ? la vue, l'odorat, le toucher, le goût et l'ouïe. Si vous partez pour cinq jours, choisissez un sens pour chacune de vos journées. Mettez l'accent sur celui que vous retiendrez sans négliger les autres. D'ailleurs, ils forment une famille inséparable. Pendant vos vacances, assurez-vous d'avoir dans vos bagages un crayon et un carnet pour prendre des notes. La première journée, vous noterez ce que vous avez vu de beau et qui mérite votre attention; la deuxième journée, vous décrierez les odeurs qui ont fait jaillir en vous quelques impressions et émotions; la troisième journée vous confierez à votre carnet ce que vos mains ont touché de beau et d'admirable et ainsi de suite pour chacun des sens. Surtout, donnez-vous la joie de remercier le Seigneur pour les merveilleuses découvertes. Tout cela en un maximum de dix lignes par jour. Évidemment, si vous avez des talents de dessinateurs, de caricaturistes ou d'illustrateurs, allez-y gaiement, cela ne peut qu'ajouter un atout à ce bel apprentissage. Si vous voyagez avec votre petite famille, vous pouvez également avoir un cahier de bord dans lequel chacun des membres de votre famille inscrivent leurs observations.

Pour celles et ceux que l'écriture effraie, prenez un moment pour échanger avec les personnes qui vous accompagnent. Ou encore, vous pouvez faire une caricature ou un dessin tous ensemble. Reprenez la même démarche mentionnée ci-dessus, en échangeant sur le sens que vous avez privilégié pour votre journée. «Prendre du temps» pour soi et pour celles et ceux qui sont avec vous. Quel beau cadeau...

Quelques jours ou semaines après vos vacances, prenez le temps de relire ce que vous avez déposé dans votre carnet de voyage. Voyez ce qui se passe en vous en relisant ces notes et/ou en les partageant avec d'autres, à votre convenance. Un grand priant disait : «Prier, c'est penser à Dieu en l'aimant.». En effet, ce que vous avez fait en admirant la nature, en touchant ce qui vous entoure, en respirant l'air pur de la campagne, en écoutant le vent et les oiseaux, en appréciant les mets amoureuxment préparés, vous êtes non seulement proche de Dieu mais avec lui en l'aimant...

Faire différent, c'est se préparer à mieux apprécier le retour dans quotidien qui se veut aussi rassurant.



05 août 18^e Ordinaire B psautier 2^e semaine

Auteur inconnu

«Une vie ne vaut rien, mais rien ne veut une vie » André Malraux

«L'essentiel pour le bonheur de la vie, c'est ce que l'on a en soi-même.» A. Shopenhauer



Réflexion à partager

GENS DE SAVEUR, GENS DE LUMIERE

Voici une petite légende qui pourrait être un bon élément déclencheur pour votre homélie.

Des l'aube, l'odeur du bon pain se répandait dans tout le village et tous les jours, un jeune couple allait y faire la distribution du pain. C'était un couple travaillant, attentif aux personnes en plus de pétrir eux-mêmes le meilleur pain du pays. Tous étaient fiers d'eux et chacun recevait quotidiennement sa ration de pain.



Un de ces matins, il faisait très chaud et la chaleur était insupportable. Cela donnait davantage le goût de rester à la maison et de se reposer que de travailler. Toutefois, il n'en était pas question car leur travail passait d'abord et avant tout. Jamais, il ne leur était venu à l'esprit de priver les gens et leurs amis du meilleur pain du pays.

Ce jour-là, leur dernière cliente, une vieille dame qu'ils connaissaient bien et qui plus est était une bonne amie, les invita à entrer afin de se détendre et même se baigner dans le petit lac

derrière la maison. Une telle invitation ne pouvait se refuser en une telle canicule. Ils déposèrent donc près de la porte d'entrée leurs corbeilles de pains encore tout chauds et débordants de saveur et entrèrent.

Ils s'étendirent donc sur les chaises longues et tentèrent de s'endormir, mais n'y arrivèrent pas malgré tous les efforts. La vieille dame, qui les observait du coin de l'oeil, devina leur embarras, se leva discrètement et alla chercher les corbeilles de pains que le jeune couple avait laissées à la porte. Très habilement et sans que le jeune couple s'en aperçoive, elle les déposa derrière les deux chaises. Ils s'endormirent tout de suite. L'odeur du bon pain à laquelle ils sont tellement habitués favorisa le sommeil tant mérité. Cette odeur de pain fait partie de leur vie. Ils ne peuvent s'en départir, elle colle à leur peau.

Il en est ainsi de la vie chrétienne. Le chrétien a une couleur, une saveur, que dis-je une odeur qui lui est propre. On ne peut la mettre de côté, elle fait partie intégrante de sa vie. Nous l'emportons partout où nous allons. À nous regarder agir et « en voyant ce que nous faisons de bien, ils rendront gloire à notre père qui est aux cieux ».

Nous sommes « sel de la terre » et « lumière du monde ». Si nous ne le sommes pas, qui le sera ?

Mots Entrecroisés

Solution : voir sur le portail d'entrée

HORIZONTAL

2- Assouvir la faim de quelqu'un

4- Dessin

5- Aliment spirituel

VERTICAL

1- Nourriture envoyée par Dieu

3- Titre donné aux docteurs de la loi juive.



